

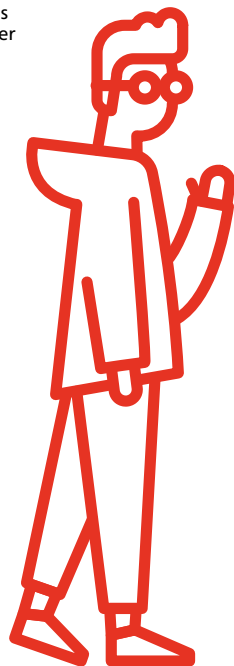
COVID-19

Guide d'aide à l'intervention jeunesse

Au cours des prochains mois, une grande diversité d'intervenantes et intervenants¹ auront à informer et à sensibiliser les jeunes à l'importance de respecter les consignes de protection pour eux-mêmes et pour les autres afin de freiner la pandémie de COVID-19.

Pour soutenir les actions qui seront menées auprès des jeunes dans l'espace public et les diverses installations de la ville, la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (DRSP-Montréal) et la Ville de Montréal ont développé trois outils d'aide à l'intervention jeunesse.

1 - Patrouilles à vélo du programme de sécurité urbaine Tandem de la Ville de Montréal, patrouilles à vélo de Jeunesse au Soleil, cadettes et cadets policiers, médiatrices et médiateurs urbains, des travailleuses et travailleurs de milieu ou de rue, patrouilles de la sécurité civile ou surveillantes et surveillants d'installations sportives ou de loisirs. Pourraient s'ajouter graduellement d'autres personnes habituellement en lien avec les jeunes.



Ces outils se déclinent en :

- **Guide d'aide à l'intervention jeunesse (COVID-19)** pour soutenir les intervenantes et intervenants avant, pendant et après l'intervention auprès des jeunes.
- **Consignes de la santé publique – FAQ** pour informer les intervenantes et intervenants sur les principaux contenus à connaître au sujet de la COVID-19, en vue de les transmettre aux jeunes.
- **Activités libres pratiquées à l'extérieur - Outil d'aide à la décision** pour aider les intervenantes et intervenants à identifier les activités sportives, de loisirs ou de plein air qui peuvent être pratiquées par les jeunes en milieu urbain.

En adoptant des comportements responsables et sécuritaires, les jeunes pourront se rencontrer entre eux et retrouver une certaine vie sociale, tout en contribuant à limiter la propagation du virus au sein de la population montréalaise.

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal**

Québec 

Montréal 

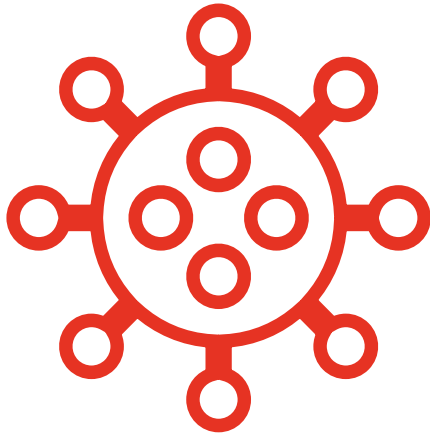
L'adolescence en temps de confinement

La crise actuelle demande des adaptations importantes aux adolescentes et adolescents dont la routine quotidienne et la santé émotionnelle ont été mises à rude épreuve. Le confinement peut faire vivre de l'ennui, de la tristesse, de la colère, de la frustration, de l'anxiété ou du stress.

Ces émotions peuvent perturber leur sommeil, provoquer une perte ou une augmentation de l'appétit, modifier leurs intérêts et déclencher différentes douleurs physiques telles que des maux de ventre ou de tête.²

Même s'ils ont pu rester en contact avec leurs amis en utilisant les réseaux sociaux, bon nombre d'adolescentes et d'adolescents éprouvent le besoin de se voir en personne.

2 - Ordre des psychologues du Québec. (2020).
Conseils aux ados pour traverser la crise de la COVID-19.
<https://www.ordrepsy.qc.ca/conseils-aux-ados-covid-19>



Raisons de se rassembler... malgré l'interdiction initiale

Un récent sondage effectué par le Forum jeunesse de l'île de Montréal a révélé plusieurs raisons pour lesquelles les jeunes se sont rassemblés malgré l'interdiction initiale imposée par le gouvernement visant à prévenir la propagation du virus :

- rompre le sentiment de solitude;
- répondre à un besoin de socialiser;
- sortir du milieu familial;
- évacuer le stress;
- se changer les idées.

Pour justifier leur décision de se rencontrer en personne, certains d'entre eux ont aussi évoqué :

- la méconnaissance des règles;
- le manque d'accès à l'information;
- l'inaccessibilité aux modes de rencontres virtuels.

Dans une très faible proportion, l'insouciance face au virus ou le rejet des règles et de l'autorité ont été mentionnés comme raisons pour enfreindre l'interdiction initiale de se rassembler.

Il faut garder à l'esprit que le confinement semble plus contraignant pour une certaine proportion de jeunes qui éprouvent un fort sentiment d'isolement ou se retrouvent malgré eux dans un « environnement malsain » qu'ils préfèrent fuir pour diverses raisons (ex. : logement trop petit ou avec une densité familiale élevée, présence de tensions ou de violence, contexte familial ou cohabitation difficile). Ces conditions de vie difficiles peuvent facilement les inciter à sortir pour se rencontrer, pour partager leurs difficultés et rechercher du soutien.

Agir avec compréhension, tolérance et bienveillance auprès des jeunes

Comme les jeunes ne disposent pas tous des mêmes capacités ni du même soutien pour faire face à la situation actuelle, l'approche à privilégier auprès d'eux devrait toujours être empreinte de compréhension, de tolérance et de bienveillance.

Cette bienveillance à l'égard des jeunes peut se manifester de différentes façons, notamment par :

- un accueil chaleureux (sourire, calme) qui peut inviter à la conversation;
- un discernement face à l'iniquité qui existe entre les jeunes au regard de la situation actuelle (ex. : capacités individuelles, contextes de vie);
- une ouverture à l'autre, c'est-à-dire la capacité à éviter les jugements hâtifs, non fondés et catégoriques (ex. : diversité culturelle, corporelle, sexuelle et de genre, origine, âge, niveau socio économique, etc.);
- une attention particulière à ce qu'ils vivent et à ce qu'ils disent, incluant leur langage non verbal;
- une tolérance à la diversité des opinions et des comportements;
- une maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à gérer ses émotions en situation d'intervention plus difficile auprès de certains jeunes;
- une confiance dans la capacité des jeunes à trouver des solutions réalistes et socialement acceptables pour s'adapter à la situation;
- une reconnaissance qu'il peut parfois être difficile de respecter les contraintes visant à limiter la propagation du virus.

Cette façon de faire avec les jeunes peut faciliter le contact, le dialogue, de même que leur collaboration pour respecter les consignes visant à réduire les risques de propagation du virus.

Avant l'intervention, prenez le temps nécessaire de vous approprier les informations de la santé publique susceptibles d'être transmises aux jeunes, en consultant les réponses aux questions, dans le document intitulé : [Consignes de la santé publique - FAQ](#)

1. D'où viennent les directives qu'on demande aux jeunes de respecter et pourquoi elles ont été émises?
2. Est-ce que les jeunes ont le droit de se rassembler?
3. Quelles sont les consignes de prévention essentielles à transmettre aux jeunes pour freiner la propagation du virus?
4. Quelles activités les jeunes peuvent-ils faire à l'extérieur lorsqu'ils se rassemblent?
5. Pourquoi est-il si important que les jeunes respectent les consignes?
6. À quoi les jeunes s'exposent-ils s'ils ne respectent pas les consignes de prévention lorsqu'ils se rassemblent?

N'oubliez pas d'appliquer vous-même les consignes de prévention afin de vous protéger et protéger les autres du virus :

- évitez tout contact physique avec les jeunes;
- respectez, autant que possible, les deux mètres de distance entre les personnes;
- portez un couvre-visage, lorsque la distance de deux mètres ne peut pas être respectée;
- lavez régulièrement vos mains pendant la journée.

Au moment de l'intervention, ne soyez pas seuls à parler. Mettez les jeunes dans le coup, en écoutant ce qu'ils ont à dire. Partez de ce qu'ils savent. En fonction de leur réponse, choisissez alors les informations les plus pertinentes à leur communiquer :

- expliquez simplement ce qui est permis et ce qui ne l'est pas avec des mots qui faciliteront la compréhension du plus grand nombre (éviter d'employer le jargon scientifique ou d'emprunter le langage des jeunes pour «faire cool»);
- apportez, au besoin, les justifications nécessaires et en donnant des exemples concrets d'application des règles, adaptés à leur âge et à leur situation;
- soulignez de manière positive les solutions qu'eux ou d'autres jeunes ont pu apporter pour s'adapter à la situation, tout en encourageant leur créativité pour trouver des idées qui favoriseront leur bien-être (ex. : composer une chanson, créer un blogue) ou la pratique de certaines activités sportives (ex. : basketball à deux, skateboard, tennis en simple) en respectant les consignes.

Orienter les jeunes vers les ressources matérielles et humaines appropriées à leur situation et à leurs besoins

Pour soutenir l'adoption des comportements attendus par les jeunes et favoriser leur bien-être, les intervenants devraient connaître les ressources à leur proposer. Dans la mesure du possible, privilégiez les ressources de proximité pour en faciliter le recours.

Voici une liste du type de ressources qui peuvent être utiles :

- ressources de santé;
- services d'aide psychosociale;
- opportunités de bénévolat;
- services d'employabilité;
- ressources d'aide alimentaire;
- ressources en itinérance;
- ressources d'aide juridique;
- services en toxicomanie.

Vous trouverez les ressources disponibles en consultant le 2-1-1 : <https://www.211qc.ca/repertoire/montreal>

Outre ces ressources, les jeunes pourraient être intéressés à connaître les activités du quartier qui leur sont destinées pour se divertir de manière sécuritaire ou pour valoriser leur engagement face à la crise actuelle. Par exemple :

- activités offertes par les maisons de jeunes;
- projets de quartier destinés aux adolescentes et adolescents (ex. : bénévolat, activités extérieures);
- activités en ligne favorisant le contact à distance (ex. : jeux collectifs comme un quiz en direct, une compétition ou des jeux vidéos ; ateliers de groupe éducatifs proposés par des organismes communautaires ; activités individuelles comme des séances d'entraînement, des cours de cuisine, de musique ou de photographie).

Faire un bilan régulier des actions réalisées

Ces quelques questions peuvent être utiles pour décider au fil du temps des actions à reconduire, à réajuster ou à bonifier, en fonction de l'expérience vécue avec les jeunes sur le terrain. Selon le besoin et le temps dont vous disposez, vous pouvez faire cet exercice à chaque jour ou de façon hebdomadaire :

1. Quels sont les bons coups réalisés avec des jeunes ?
2. Quelles sont les principales difficultés rencontrées lors des interventions?
3. Quelles sont les conditions qui ont facilité ou nui à la réalisation des interventions?
4. Quelles stratégies d'intervention semblent avoir le plus et le moins fonctionné?
5. Qu'est-ce que je referais de la même manière ou que je ferais différemment?

La communication et la collaboration entre les intervenantes et intervenants donnent aussi l'occasion de cheminer en partageant ses bons coups, ses besoins, ses difficultés et ses ressources.

Obtenir le soutien nécessaire pour faire face aux situations plus difficiles

Outre les actions de sensibilisation visant à réduire la propagation de la COVID-19, les intervenantes et intervenants pourraient être amenés à proposer des ressources du quartier pour des besoins prioritaires (manger, se loger, etc.). Pour les connaître et pouvoir les référer aux jeunes, vous êtes invités à contacter, par exemple, les travailleuses et travailleurs de rue et les organismes du quartier qui offrent notamment des ressources d'hébergement ou d'aide alimentaire.

Pour des jeunes qui se rencontreraient à répétition, aux mêmes endroits, sans respecter les consignes de santé publique, il pourrait être indiqué d'avoir recours aux intervenantes et intervenants qu'ils connaissent déjà, et avec lesquels un lien de confiance a été établi. Faire appel, par exemple, à la travailleuse et au travailleur de rue du quartier pourrait contribuer à ce que les jeunes soient plus réceptifs aux messages de prévention, puisque ces ressources professionnelles ont davantage d'expérience pour intervenir auprès des jeunes plus marginalisés ou vivant des situations complexes.

Au retour à la maison

Les contacts plus fréquents avec la population vous exposent davantage à contracter le virus. Même si vous prenez les mesures nécessaires pour assurer votre protection durant la journée de travail (distance physique, couvre-visage, lavage fréquent des mains), il est recommandé de changer vos vêtements et de prendre une douche directement à votre arrivée au domicile pour éviter de transmettre le virus à vos proches. Cela vous aidera également à faire une transition essentielle entre votre temps au travail et vos activités à la maison.

